مجموع الزندان

RÉPERTOIRE
DE
MUSIQUE ARABE ET MAURE

Collection de Mélodies, Ouvertures, Noubet,
Chansons, Préludes, etc.

recueillie par **M. EDMOND-NATHAN YAFIL**
sous la direction de **M. JULES ROUANET**
Ancien Directeur de l'Ecole de Musique du Petit Athénée d'Alger

Nº 18.

RECUEIL DE ZENDANI

(Deuxième Série)



Les morceaux détachés du RÉPERTOIRE DE MUSIQUE ARABE ET MAURE sont en vente
chez **L'ÉDITEUR M.N.E. YAFIL, 16, Rue Bruce ALGER**
et chez les principaux marchands de musique d'Algérie, de Tunisie, de France et de l'Étranger.

Nº 18. PRIX NET: 2 FRANCS 50 C.

Médaille d'Argent à l'Exposition d'ARRAS.

Imp. C.G. Röder, Paris.   E. Herzig.

REPERTOIRE DE MUSIQUE ARABE ET MAURE

La collection que nous présentons au public se recommande à lui à divers titres.

On connait la merveilleuse floraison des arts musulmans du VIIIe au XIe Siècle et ce qui nous est resté de leur architecture, de la sculpture, de la céramique, de la damasquinerie, de la décoration des manuscrits, nous montre à quelle perfection étaient parvenues ces manifestations d'une civilisation avancée.

Aujourd'hui, après de trop longues années d'indifférence, nous essayons, en Algérie et en Tunisie, de sauver d'un oubli définitif les traditions d'art qui avaient créé tant de chefs d'œuvres. Mais cette sollicitude et cette curiosité n'étaient pas encore allées à la musique. Cependant la musique, au temps des Kalifes aussi bien qu'aux époques modernes, a été très en honneur et a toujours joué un rôle important dans la vie publique et privée des Musulmans. Elle méritait donc qu'on songeât à la sauver, elle aussi, de la disparition; d'autant plus que, n'ayant jamais été écrite, elle ne survivait que par la transmission auditive, par des traditions qui s'altéraient et pouvaient finir par se perdre totalement.

Elle le méritait encore par sa valeur propre, par la richesse de ses modes et par la place qu'on lui doit, dans l'histoire, entre la musique grecque et la musique grégorienne. Et on s'étonne vraiment qu'une pareille œuvre de conservation n'ait pas encore été tentée sérieusement.

C'est cette œuvre que M. E. N. Yafil a essayé de réaliser et à laquelle nous avons été heureux de collaborer. Nous avons voulu: fixer, avant qu'elles se perdent totalement, les mélodies de tout ordre qui constituent le répertoire si riche des musiciens indigènes; sauver de l'oubli ce qui nous est resté d'un art autrefois très florissant; consigner, en notation moderne et mettre ainsi à la disposition des amateurs, une musique originale à peu près inconnue; soumettre aux musicologues des éléments, nouveaux pour eux, de l'histoire musicale des peuples d'Orient et transcrire définitivement pour les Musulmans le recueil des mélodies typiques de leur race et de leur religion qui ont suivi partout le peuple de Mahomet et constituent aujourd'hui les seuls vestiges de sa grandeur artistique.

Les mêmes considérations qui nous ont poussés à nous adonner à cette entreprise nous créaient l'obligation formelle de conserver aux pièces de notre **Répertoire de Musique Arabe et Maure** leur caractère propre, leur physionomie réelle.

Nous n'avons donc recherché ni adaptation de cette musique au sens musical moderne, ni harmonisation, ni orchestration plus ou moins savantes.

La science des sons simultanés n'existe pas chez les Arabes; il en est de même de l'accompagnement qui est constitué, tous les instruments jouant à l'unisson, par le rythme d'accompagnement donné par les divers instruments de percussion.

Il importait pour cela de recueillir la musique arabe telle qu'elle se joue ou se chante, sans chercher autre chose qu'une transcription scrupuleuse, une écriture sincère des mélodies que les musiciens modernes ont reçues de leurs aînés et dont la plupart ont une origine fort lointaine.

Pour accomplir ce travail il a fallu d'abord, par de longues années d'observation, nous habituer à entendre cette musique, arriver à la comprendre en écoutant tous les jours les exécutants les plus réputés parmi ceux qui sont restés fidèles aux formes traditionnelles. Après cette préparation, nous avons noté les mélodies à l'audition répétée, en disséquant, en quelque sorte, l'œuvre entendue, en la dépouillant des artifices et des ornements que chaque exécutant ajoute suivant le degré de sa virtuosité et au milieu desquels il fallait reconnaître la ligne mélodique à conserver.

C'est le fruit de ce travail, pour lequel nous avons mis à contribution les meilleurs artistes indigènes, que nous offrons au public.

Notre programme ne comporte pas seulement quelques morceaux choisis au hasard; il embrasse, dans une traduction fidèle et consciencieuse, tous les genres de musique arabe et maure, depuis les chansons et les touchiat légères jusqu'aux graves mélopées de la grande époque des Kalifes, qui portent le nom de **musique andalouse** ou de **Grenade.**

Les amateurs qui voudront bien nous suivre dans notre publication posséderont ainsi, avant que le temps ait fait son œuvre, un recueil unique, une sorte de **compendium** d'une musique restée immuable depuis le VIIe siècle et qui ne manquera pas de les intéresser comme elle passionne **tous ceux qui arrivent à la** connaître.

JULES ROUANET.

No. 18
2e RECUEIL DE ZENDANI

NOUS avons donné dans le No. 15 de ce **Répertoire** des détails abondants sur les **Zendani**, leur caractère populaire et la vogue dont ils jouissent dans le peuple Arabe.

Les 10 mélodies qui composent ce 2e recueil appartiennent à la même catégorie de refrains et la plupart d'entre elles servent à chanter d'innombrables quatrains, petites poésies traditionnelles ou toutes modernes, chansonnettes d'amour quelconques ou improvisations plus ou moins rimées d'un amoureux éconduit ou d'une belle abandonnée.

Nous donnerons donc seulement ici quelques traductions pour bien fixer le genre de poésies auxquelles les zendani servent généralement.

No. 1. Ouana ghadi ellala (sur le mode Zidane). Paroles traditionnelles: De grand matin j'allais voir ma maîtresse — Mon oncle me rencontra et me frappa; il m'obligea à jurer (que je ne la connaissais pas) et tira son sabre pour me tuer. Comme je ne voulais pas mourir, je lui déclarai que ni elle ni moi nous ne nous connaissions, etc.

No. 2. Kadria zendani (sur le mode moual). Cette mélodie n'a pas de paroles propres. On chante souvent le quatrain suivant:

Elle est brune et ses yeux vous assassinent. — Elle est coquette, élégante et de noble famille. — A sa bouche je puise mon existence — Et sa parole est plus douce que le miel.

No. 3. Ya lil! ya lil! (sur le mode djorca). Sur cette melodie se chantent des paroles variées; mais le refrain *Ya lil! ya lil!* (O nuit! o nuit! Va et reviens vite la nuit prochaine) est toujours intercalé. Voici un quatrain adapté à cette mélodie: Comme longueur sa taille n'est vraiment pas longue — Et d'être courte elle n'a pas le défaut — Mon cœur aime la femme élancée — Svelte comme l'étendard déployé qui marche fièrement devant le bey.

No. 4. Djatni bria (sur le mode aarak ou sur le mode djorca). Les paroles traditionnelles sont les suivantes: Ma gazelle m'a envoyé une lettre — Et celui qui me l'a lue a parlé ainsi: — «Il te fait parvenir beaucoup de salutations — Mais toutes ses paroles sont à double entente.» L'épithète de tendresse »ma gazelle« s'adresse ici à un jeune homme.

No. 5. Entoum chehoudi (sur le mode remel maïa). C'est comme le No. 3 un zendani à refrain; quellesque soient les paroles on revient toujours à *Entoum chehoudi,* etc. (Je vous prends à témoin, ô étoiles de la nuit) qui constitue le premier distique du quatrain. Exemple : Je vous prends à témoin, ô étoiles de la nuit — C'est elle qui est ma bien aimée — Et toi vierge, sois compatissante et donne-toi.

No. 6. Amane! Amane! (Confiance! Confiance!) Encore un zendani à refrain (sur le mode moual). Après avoir dit ce refrain on chante des quatrains dans le genre de celui-ci : Je t'aime et ne cesserai jamais de t'aimer — Et cet amour, je ne le regretterai jamais — Je t'aime et cet amour augmentera — Jusqu'à l'heure de ma mort.

No. 7. — Kadria zendani (sur le mode moual) Pas de paroles particulières. On chante souvent sur cet air : Tes cheveux sont plus noirs que les mûres — Et leur longueur n'a pas de limite — Deux grenades habitent ta poitrine — Entre le corsage et le collier où pend une breloque.

No. 8. Ma amlou li. (sur le mode moual) Les paroles ordinaires de cette ariette sont : Oh ! ce que l'on m'a fait! — Savez-vous ce que l'on m'a fait? — On m'a enlevé ma gazelle — De dessus le cœur.

No. 9. — Ce **zendani** (du mode moual) et le suivant (du mode aarak) sont rarement chantés par les hommes ; ils sont plutôt du répertoire des femmes.

Sur celui-ci les Messemàat (chanteuses indigènes) disent souvent le quatrain : Oh ! le beau garçon. Oh ! le coquet! — Séducteur, tu m'as pris tout mon être — Quand ton père et ta mère seront morts — Alors rien ne s'opposera à ce que tu deviennes mon doux trésor.

No. 10. — Voici une poésie que nous avons souvent entendu chanter sur cet air : Qui t'a dit de t'éprendre de moi? — Qui t'a dit de courir après moi? — Qui t'a dit de me blesser — au point qu'aucun médecin ne connait un remède?

* * *

Nous ne saurions trop recommander l'emploi du *tar* pour marquer le rythme d'accompagnement sans lequel ces charmantes petites mélodies arabes n'ont pas cette originalité et ce caractère qui font toute leur valeur.

Les Indigènes se délectent plus qu'on ne saurait le dire à l'audition de ces airs populaires et y trouvent des sensations profondes que l'un d'eux nous traduisit un jour par ces mots :

«**Tzegheb lah'mi,** j'en ai la chair de poule!»

Jules Rouanet.

C. G. RÖDER PARIS

Nº 1. Ouana ghadi ellala.





Nº 2. Kadria zendani.
M. M. ♩. = 96.
Rythme d'accompagnement:

Nº 3. Ya lil, ya lil.

Allegro. M. M. ♩= 138.

Rythme d'accompagnement:



Nº 4. Djatni bria.

Allegro. M. M. ♩= 138.

Rythme d'accompagnement:

Nº 5. Entoum chehoudi.



Nº 6. Kadria zendani.

Allegro. M. M. ♩ = 138.

Rythme d'accompagnement:



Nº 7. Kadria zendani.





Nº 9. Kadria zendani.





Nº 10. Kadria zendani.





REPERTOIRE DE MUSIQUE ARABE ET MAURE

COLLECTION D'OUVERTURES, MÉLODIES, NOUBAT, CHANSONS, PRÉLUDES, DANSES, ETC.

La seule qui embrasse tous les genres de la musique des Maures et des Arabes et qui présente un ensemble complet de leur art musical depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours

PREMIÈRE SÉRIE

		Prix
No. 1.	NOUBET ET SULTAN. Tchenebar neklabat (mode remel maïa) prélude de la nouba des neklabat. 2 p. de texte, 8 p. de musique	2,50
No. 2.	BANE CHERAFF. Extrait de la touchiat du mode maïa, danse traditionnelle pour les mariages et les soirées. 2 p. de texte, 4 p. de musique	2,—
No. 3.	TOUCHIAT ZIDANE. Introduction de la nouba du mode zidane. Musique des Maures de Grenade. 2 p. de texte, 7 p. de musique	2,50
No. 4.	LI HABIBOUN KED SAMAH LI. (Mon ami m'a pardonné). Chanson ou **neklab** du mode aârak précédée de son prélude **(mestekber ou siah).** Paroles arabes et musique. 2 p. de texte, 10 p. de musique	3,—
No. 5.	TOUCHIAT REMEL. Introduction de la nouba du mode Remel. Musique des Maures de Grenade. 2 p. de texte, 7 p. de musique	2,50
No. 6.	KADRIAT SENÂA. 1er Recueil de petites mélodies du genre sérieux sur lesquelles se chantent des quatrains de poésie. Paroles arabes et musique. A. Kadria aârak; B. Kadria remel maïa; C. Kadria sika. 2 p. de texte, 9 p. de musique	2,50
No. 7.	YA RACHA EL FITANE. (O jeune gazelle séductrice). Chanson ou **neklab** du mode zidane précédée de son prélude **(mestekber** ou **siah).** Paroles arabes et musique	3,—
No. 8.	KADRIAT SENÂA. 2e recueil de petites melodies du genre sérieux sur lesquelles se chantent des quatrains de poésie. Paroles arabes et musique. A. Kadria remel maïa; B. Kadria zidane; C. Kadria dil	2,50
No. 9.	TCHENEBAR AÂRAK. Pièce qui sert d'introduction à la nouba des neklabat indifféremment avec le No. 1	2,50
No. 10.	MAHMA IKHTER FEL MOUDELEL. Plaintes de la femme de Putiphar à Joseph. Neklab du mode djorca avec son prélude. Paroles arabes et musique	3,—
No. 11.	TOUCHIAT GHRIBT HASSINE. Introduction qui sert pour la nouba du mode hassine ou pour celle du mode medjenba. Musique andalouse	2,50
No. 12.	YA BADI EL HASSNI AHLA YA MERHABA. (O déesse de beauté, sois la bienvenue.) **Neklab** du mode remel maïa avec son prélude. Paroles arabes et musique	3,—
No. 13.	TCHENEBAR SIKA. Ancienne marche de Dey d'Alger, usitée aujourd'hui comme danse ou comme introduction aux **neklabat** du mode sika	2,50
No. 14.	DJAR EL HAOUA OUHREK. (L'amour m'oppresse et brule mon cœur). Chanson du mode moual avec son prélude. Paroles arabes et musique	3,—
No. 15.	ZENDANI. 1e recueil varié de 10 petites mélodies du genre populaire chantées d'ordinaire par les messemâat (musiciennes mauresques) et très appréciées par les dames arabes . . .	2,50
No. 16.	EL KED EL LADI SABANI. (La taille qui m'a séduit). **Neklab** du mode sika précédée de son prélude. Paroles arabes et musique	3,—
No. 17.	TOUCHIAT GHRIB. Introduction à la nouba du mode ghrib qui s'exécute généralement dans l'après-midi. Musique des Maures de Grenade	2,50
No. 18.	ZENDANI. 2e recueil varié de 10 petites mélodies du genre populaire chantées d'ordinaire par le messemâat (musiciennes mauresques) et très appréciés par les dames arabes	2,50
No. 19.	TOUCHIAT MAÏA. Introduction à la nouba du mode maïa qui s'exécute généralement dans la matinée. Musique des Maures de Grenade	2,50
No. 20.	GHOUZILI SEKKOUR NABET. (Ma petite gazelle est une source de douceurs.) **Neklab** du mode sika avec prélude. Paroles arabes et musique	3,—
No. 21.	ZENDANI. 3e recueil de 10 petites mélodies du genre populaire chantées d'ordinaire par les messamaât (musiciennes mauresques)	2,50
No. 22.	TOUCHIAT SIKA. Introduction à la nouba du mode sika qui s'exécute généralement dans l'après-midi. Musique andalouse	2,50

EN SOUSCRIPTION
NOUBA REMEL MAÏA

Pour la première fois depuis qu'existe l'art musical des Arabes, les amateurs pourront connaître une **nouba** tout entière, paroles et musique, avec son prélude, son ouverture, ses **messeder** (mélodies à mesure large), ses **betaïhi** (mélodies langoureuses), ses **derdj** (melodies plus légères), ses **nessraf** (chants d'allure vive), son final ou **meklass** et ses préludes partiels ou **kersi.**

La **nouba remel maïa,** une des rares noubat qui nous soient parvenues en entier, est un des monuments les plus curieux de l'ancienne musique arabe.

Elle formera un fascicule de 4 pages de texte et de 50 à 60 pages de musique, paroles et musique, du prix de 15 frs et qui sera réservé exclusivement aux personnes qui enverront aux éditeurs une lettre de souscription avec engagement de payer la somme de 15 frcs. à la livraison du fascicule.

